

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Ayemé-Plaine : Journée de la Francophonie en différé

LES manifestations se sont déroulées à l'école publique de la localité.

Prosper Sax NZE-BEKALE
Ayemé-Plaine/Gabon

CÉLÉBRÉE chaque 20 mars, la Journée internationale de la Francophonie a été organisée dernièrement en différé à Ayemé-Plaine, dans le 2e arrondissement de la commune de Ntoun. En présence du maire Juste Parfait Biyogo-b'Otogo, et de l'émissaire du représentant régional de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Kanel Engandja-Ngoulou.

Parmi les manifestations retenues, les concours d'orthographe et de poésie. Les trois meilleurs élèves par classe

(pré-primaire au primaire), soit 18 au total, ont reçu leurs prix en présence de leur directrice, Érica Edna Ogoula.

Occasion pour le maire de Ntoun, Juste Parfait Biyogo b'Otogo, de dire sa fierté de voir sa commune célébrer, pour la 2e fois, après le lycée international Berthe et Jean (Essassa) en 2019, la Journée internationale de la Francophonie. Une Journée "riche par sa diversité, sa coopération

politique, économique, éducatrice et culturelle au service des populations". Avant d'ajouter : "Nous vous remercions très sincèrement pour l'opportunité qui nous est offerte une fois de plus, notamment à nos élèves de l'école publique d'Ayemé-Plaine qui ont appris quelque chose sur l'OIF, comme sa création en 1970 à Niamey, au Niger".

Au nom du représentant de l'OIF, Kanel Engandja-Ngoulou a indiqué que "c'est avec un réel plaisir" que leur organe a tenu à accompagner la mairie dans l'organisation de cette Journée 2021, pour permettre aux enfants de la contrée de cultiver la langue française dès le bas âge. "Et cela se manifeste par la lecture", a-t-il précisé.

La cérémonie s'est déroulée dans le respect des mesures barrières.



Une jeune lauréate du concours d'orthographe recevant son prix des mains du maire de Ntoun.

Photo : Prosper Sax Nze Bekale

Renforcement des capacités d'artisans actifs dans l'énergie photovoltaïque



Un instantané de la formation théorique.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

SIX artisans actifs ont bénéficié, une semaine durant, à l'Institut du pétrole et du gaz (IPG) de Port-Gentil, de l'expertise de Nicaise Ducasse, artisan solaire venu de France animer un atelier de renforcement des capacités des artisans locaux engagés dans les énergies

renouvelables, singulièrement l'énergie photovoltaïque.

Retenu pour un appui dans le cadre de l'appel à projet "AZOBE" lancé par la délégation de l'Union européenne et l'ambassade de France au Gabon, le projet "Africa Sun Expert", porté par l'association Génération 2025, va entrer dans sa phase de mise en œuvre.

L'atelier de formation proposé

à ses membres avait pour objectif de leur faire bénéficier du savoir-faire d'une entreprise de la région bordelaise spécialisée dans l'énergie photovoltaïque. Au Gabon, les opérateurs de ce secteur utilisent surtout les batteries; ce qui n'est pas le cas en France. "J'ai essayé de les accompagner sur une démarche un peu moins orientée sur les batteries", a indiqué le formateur. Ainsi que sur du matériel plus fiable et moins cher.

Pour les apprenants, qui ont été également édifiés sur le dimensionnement des systèmes photovoltaïques et sur les aspects marketing de leur métier, ce fut un atelier de bien des découvertes. "On a, par exemple, appris qu'on n'est pas obligé d'aligner une pléthore de batteries mais qu'avec des kits spécifiques, on peut utiliser des micro-onduleurs ou des onduleurs; ce que nous ignorions", ont-ils reconnu, se disant très satisfaits de la formation reçue.

Journée de la femme : les militantes du PDS la célèbrent en différé



La Journée nationale de la femme en différé au PDS.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

LES droits et devoirs ont constitué le thème central du séminaire de renforcement des capacités des femmes du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) qui célébraient en différé à leur siège la Journée nationale de la femme. Une opportunité saisie par la bâtisseuse Pauline Simbi-Pam-

bo, la coordinatrice communale des femmes, pour rappeler à ses congénères que "cette Journée a été instituée par les plus hautes autorités du pays, en reconnaissance du rôle que joue la femme gabonaise au sein de la société, sur le plan social, économique et politique". Avant de rendre un hommage au président du parti pour son soutien multiforme à l'endroit des femmes du parti. Michel Nzabounga, conseiller du président du parti, a prodigué de sages conseils à l'assistance. Selon lui, il est plus facile de réclamer des droits, mais il faut savoir, a-t-il dit, qu'il y a un prix à payer pour obtenir quelque chose. Les droits s'accompagnant des devoirs. C'est fort de cela qu'il a invité les femmes de son parti à s'accorder un temps pour les activités politiques car, selon lui, rien ne s'obtient par hasard.

Photo : Koumous

Photo : Sidonie Ambonguila